

Dr. Daniel K. Darko, Épîtres de prison, Session 7, La clôture, Colossiens 4

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres des prisons. Il s'agit de la séance 7, La clôture, Colossiens 4.

Bienvenue à la série de conférences d'études bibliques sur les épîtres des prisons.

J'espère que vous avez pris du plaisir jusqu'à présent à étudier avec nous cette merveilleuse épître intitulée Colossiens. Nous avons couvert quelques points de l'épître aux Colossiens jusqu'à présent. Nous avons parcouru le matériel d'introduction et avons couvert les chapitres un, deux et trois.

En lisant le chapitre deux et le chapitre trois en particulier, vous avez probablement remarqué que Paul s'est concentré sur les problèmes internes de l'Église. Il a mis en évidence quelques points. Il a précisé quel était son objectif principal.

Et si vous vous souvenez que je l'ai dit à plusieurs reprises avec un accent étrange : « Comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui. » Il poursuit en soulignant certains éléments du faux enseignement et continue en encourageant l'Église à vivre selon sa foi. La dernière partie du troisième chapitre que nous avons abordé concerne les relations familiales.

Vous avez probablement remarqué un mot amusant dans le processus : Haustafel . Haustafel est le mot allemand qui désigne les codes de la maison, comme les lois de la maison. Les érudits utilisent ce terme pour exprimer les discussions de Paul ou la discussion du Nouveau Testament sur les relations familiales.

Paul termine ce discours intérieur en soulignant la nécessité pour les familles de travailler ensemble, toutes sous l'égide de la seigneurie du Christ et dans l'esprit du Christ, afin qu'il y ait une solidarité, une cordialité et une décence qui parleront réellement à la société des qualités authentiques des chrétiens. Au chapitre quatre, verset deux, nous voyons un changement majeur dans le sens où Paul va maintenant regarder vers l'extérieur alors qu'il conclut sa lettre. C'est sur cela que nous allons nous concentrer aujourd'hui, en examinant les derniers avertissements et les remarques finales de Paul.

Permettez-moi de vous donner quelques repères. Parfois, je l'appelle l'ampoule. Parfois, je l'appelle les lampes de poche, afin que vous puissiez l'avoir en tête lorsque nous commencerons à examiner ce test.

Premièrement, lorsque nous examinons les versets 2 à 18, le verset 18 étant le dernier de l'épître aux Colossiens, nous recherchons trois choses qui se produisent dans le test. Premièrement, le fait que Paul va lancer un appel direct pour que sa lettre aux Colossiens soit transmise à une autre église pour qu'elle la lise. C'est très inhabituel dans les écrits de Paul, en effet.

Je vous demanderai également de faire quelques observations très importantes sur la manière dont Paul écrit les salutations personnelles. C'est peut-être jusqu'à présent l'une des parties les plus ennuyeuses de vos lectures du Nouveau Testament. J'espère qu'aujourd'hui vous suscitez une nouvelle passion pour réellement aimer cette partie du Nouveau Testament.

En observant les salutations personnelles, observez aussi les détails que Paul apporte à ce sujet, car ces détails parlent de deux choses. Comme vous vous en souvenez, au début de la discussion sur Colossiens, nous avons abordé la question de savoir si Paul était l'auteur de Colossiens ou non. En observant les détails personnels qu'il apporte au chapitre quatre, vous voudrez peut-être vous demander : si Paul n'écrivait pas cette lettre, est-ce que quelqu'un a diffusé cette information pour convaincre ou persuader une église qui a des gens qui connaissent Paul ou qui étaient au courant du ministère de Paul, pour leur faire croire que d'une manière ou d'une autre Paul écrivait cela ? Est-il probable que les détails que Paul apporte dans cette discussion, si Paul n'écrivait pas, trahiraient en fait celui qui se cache derrière Paul pour publier cette lettre ? Ou bien, réfléchissez au fait que, et c'est ce que je pense, ces détails confirment encore le fait que personne ne pouvait écrire cette lettre à part Paul.

Et si Paul n'a pas écrit tous les détails, comme nous le voyons au verset 18, peut-être qu'il a écrit avec l'un de ses amis, ce qu'il a fait pour plusieurs de ses lettres, notamment celle aux Corinthiens, par exemple. En faisant ces deux observations initiales, notez la troisième observation. Faites attention à la façon dont Paul met l'accent sur la discipline spirituelle.

Faites attention à la manière dont il attire l'attention du lecteur sur la dévotion à la vie chrétienne. Vous devez également observer comment Paul s'intéresse aux relations. Encore une fois, si vous faites attention à cela ou si vous gardez cela à l'esprit, alors vous commencerez à aimer, en fait, ce qui se passe dans les salutations de Paul.

Ou bien, je veux vous encourager à commencer à les aimer. Commençons donc par examiner la première partie de ce passage. Le verset 2 du chapitre 4 dit : « Persévérez dans la prière, veillez avec actions de grâces. »

Ce simple verset, comme on le voit souvent, est ce que j'ai appelé l'hésitation à prier et à se discipliner. Paul n'utilise pas réellement le mot « continuer à prier ». Le mot peut se traduire par « se consacrer à la prière ».

C'est pourquoi, dans votre traduction anglaise, vous trouverez peut-être différents spécialistes traduisant cette expression différemment. L'idée est que Paul établit en fait le fait que cet événement n'est pas censé se produire une seule fois, mais qu'il doit se poursuivre. Notez ici qu'il s'agit d'un facteur de connexion entre la discussion interne et ce qu'il va faire, car son attention est tournée vers l'extérieur à ce moment-là.

Et devinez quel est le lien ? Paul va parler de la prière. Waouh. À quelle fréquence entendez-vous des discussions sur la prière dans les derniers chapitres, les derniers versets de Paul ou les premières parties des écrits de Paul ? Paul s'intéresse à la prière.

En fait, il a commencé l'épître aux Colossiens dès le premier chapitre, en rendant grâces et en priant. Il terminait par une prière. Maintenant, je voudrais vous encourager à prêter également une attention particulière à des personnages comme Jésus-Christ.

Vous remarquerez également que la prière a fait partie intégrante de la vie de ces premiers dirigeants chrétiens. Dans le cas de Jésus, en particulier en tant que notre Seigneur, notre maître, notre sauveur et notre modèle, il a commencé par la prière. Vous souvenez-vous de lui en train de jeûner, de prier et d'être tenté ? Vous souvenez-vous de cet événement ? Vous souvenez-vous également des récits évangéliques à la fin de sa vie où il a prié : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. »

Entre les évangiles, si vous remarquez même dans la vie de Jésus, combien de fois il s'arrêtait pour prier ou combien de fois il enseignait à ses disciples la prière, la prière, et parfois comment il appelait ses disciples et leur disait, eh bien, il est temps de se retirer d'un endroit à un autre. Et même au cours du temps, il sortait et était seul avec lui-même. Avant de revenir à Paul, vous remarquerez également que dans les moments les plus difficiles, Jésus allait prier, comme dans le jardin de Gethsémani.

La prière est, pour moi, l'un des thèmes les moins mis en avant dans la discussion sur Paul. Paul attirera l'attention des Colossiens sur la nécessité de se consacrer continuellement à la prière. Ce faisant, ils doivent le faire avec la bonne attitude.

La prière doit être marquée par la vigilance. Il dit : « Soyez vigilants ». Chez Paul, le terme « être vigilant » ou « être en alerte » implique généralement qu'il faut être vigilant en raison de la fin des temps ou de la saison eschatologique.

Ici, il semble laisser cela ouvert pour suggérer qu'il faut être vigilant, qu'il faut être vigilant parce que, en premier lieu, il y a de faux enseignants dans l'Église, il y a une possible infiltration de faux enseignements, et les premiers croyants qui sont

susceptibles ou potentiellement susceptibles d'être influencés par de faux enseignements et toutes sortes de choses qui ne sont pas dignes du Seigneur doivent être vigilants, doivent être vigilants, doivent être sur leurs gardes dans un esprit de prière dans un moment où ils invoquent Dieu et demandent sa force et sa grâce pour guider leur vie. La deuxième attitude au-delà de la vigilance est la gratitude. La gratitude.

Wow. Laissez-moi vous rappeler cette qualité de Paul, et je vais vous montrer dans Colossiens seulement comment Paul utilise la gratitude pour souligner une qualité importante que les chrétiens devraient avoir. Mais avant de passer à la gratitude, laissez-moi vous ramener au chapitre un de Colossiens pour vous rafraîchir la mémoire sur la façon dont Paul a commencé sa conclusion, en mettant l'accent sur la prière.

Voyez comment il commence au verset 3 du chapitre 1. Nous rendons grâces à Dieu, et nous rendons continuellement grâces à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, lorsque nous prions pour vous, parce que nous avons entendu parler de votre foi à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux. Vous avez d'avance entendu la parole de vérité de l'Évangile.

Remarquez le verset 3 : nous remercions toujours Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, et il continuera à prier. Et puis dans sa prière, si vous vous souvenez de la discussion à ce sujet, j'ai attiré votre attention sur la prière de Paul au verset 10 ou 11, quand il dit : « Que vous soyez fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, pour que vous ayez de la persévérance et de la patience, avec joie, rendant grâces au Père , qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière. Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés. »

Paul, dans le tout premier chapitre, réunit nos prières et nos actions de grâces et les réunit. Ici, il dit de prier, de prier constamment. Vous savez, il y a ce quiz biblique que nous avons l'habitude de faire. Parfois, nous faisons ces quiz bibliques, et nous recevons des Bibles gratuites et parfois des cadeaux pour réciter des versets que nous connaissons.

Je ne sais pas si vous avez vécu cette expérience, mais vous avez probablement rencontré quelqu'un qui vous a demandé quel était le verset le plus court de la Bible. Nous aimons cette phrase. Et cela peut vous intriguer de vous rappeler qu'en fait, le verset le plus court de la Bible est celui qui dit de prier sans cesse. Priez toujours, 1 Thessaloniens 5:17.

Le ton de la prière de Paul est de leur demander de continuer dans cet esprit de prière. Il ne s'agit pas d'un événement ponctuel. Laissez la prière faire partie de leur vie.

C'est pourquoi, lorsque vous consultez la version ESV ou d'autres traductions, vous verrez qu'elles vous fourniront le mot qui n'est pas en grec et continueront à prier. Et, bien sûr, l'esprit est la gratitude. Et juste au cas où vous oublieriez Paul et le sens de la gratitude, laissez-moi vous rappeler le chapitre un : que vous soyez fortifiés à tous égards, selon sa puissance glorieuse, pour toute votre endurance et votre patience, avec joie.

Verset 12, rendre grâce au Père . En d'autres termes, ils doivent comprendre que leur vie doit être exemplifiée et vivre avec ce sentiment de gratitude envers le Père qui les a qualifiés pour partager l'héritage des saints dans la lumière. C'est lui qui nous a délivrés du domaine des ténèbres et nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés.

Cela mérite d'être remercié et reconnaissant. Permettez-moi de vous rappeler un autre passage que nous parcourons rapidement dans cette discussion sur Colossiens, où Paul met également l'accent sur l'action de grâce. Aux versets six et sept, si vous vous souvenez de cette conférence, je l'appelle le cœur du sujet.

Ce problème de cœur particulier se termine par le fait d'être enraciné et fondé en lui et affermi dans la foi comme on vous l'a enseigné, abondant en actions de grâces, étant plein ou rempli d'actions de grâces alors que vous établissez fermement vos racines en Jésus-Christ. Au chapitre trois, vous vous souvenez probablement d'avoir parlé à nouveau d'actions de grâces. Paul écrit au verset 15 : Que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs.

Et puis, à la fin du verset 15, il fait ressortir cette reconnaissance, ou cette gratitude, et il dit : soyez reconnaissants. Et puis il continue avec le verset 16, puis le verset 17, il continue en disant : « Quoi que vous fassiez, en parole ou en acte, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant grâces à Dieu le Père par lui. » Revenons à Colossiens 4.2, notre passage.

Ainsi, lorsque Paul commence cette partie, la dernière partie de sa discussion dans Colossiens, avec ce verset, continuez avec constance dans la prière, en y étant vigilants et en rendant grâces. Vous savez qu'il s'agit d'un dirigeant chrétien qui encourage une église à avoir un esprit de gratitude. Combien d'entre vous aiment traîner avec des personnes qui ne sont pas d'accord ? C'est une expression que nous utilisons en Angleterre. En Amérique, j'ai appris que nous utilisons parfois l'expression « les gens grincheux ».

Vous savez, parfois, derrière une certaine mauvaise humeur se cache un sentiment d'ingratitude et de droit. Quand les gens pensent qu'ils ont droit à tout ce qui leur arrive, à toutes les personnes qu'ils rencontrent et à tout ce que Dieu leur fait, ils ont l'impression que Dieu fait son travail en les sauvant. Dieu fait simplement son travail

en leur accordant le pardon et en prenant la dette, la culpabilité et la honte qui sont censées être leur part.

Ils n'éprouvent donc aucune gratitude. Paul, dans Colossiens, dit que pour un chrétien, cette attitude devrait faire partie de la façon dont il vit sa vie. C'est l'attitude que nous devrions adopter lorsque nous nous présentons devant Dieu dans la prière .

C'est une attitude qui devrait faire partie de notre façon de vivre et d'interagir avec les gens, un sentiment de gratitude. J'ai appris personnellement dans la vie que je ne mérite pas les bonnes choses que les gens me font. Ils exercent leurs droits et leur volonté de me faire du bien.

Le moins que je puisse faire, c'est de m'arrêter un instant pour dire merci et montrer un sentiment de gratitude. Et plus je le fais, plus je me rends compte que j'ai tendance à être en paix avec moi-même et avec les gens, car je peux voir tout ce qu'ils font pour m'aider. Le manque de gratitude ou l'ingratitude est l'une des graines de la discorde et invite toutes sortes de pensées dans la communauté qui peuvent causer des problèmes.

Dans une église où Paul vient de mentionner les effets potentiels des faux enseignements, il est important que les fidèles continuent à prier en étant vigilants, mais aussi dans un esprit de gratitude. Cela amène Paul à formuler des requêtes de prière spécifiques. S'ils continuent à prier et qu'ils continuent à prier avec la bonne attitude, alors il a besoin de leur soutien dans la prière.

En fait, il a besoin de leur soutien dans la prière pour que les portes lui soient ouvertes pour l'Évangile. Je lis le verset 3. En même temps, priez aussi pour nous afin que Dieu nous ouvre une porte pour la parole, pour annoncer le mystère du Christ, à cause duquel je suis en prison, afin que je sache clairement comment je dois parler. Paul demande un soutien dans la prière précisément pour que les portes soient ouvertes pour l'Évangile.

Voulez-vous juste faire une pause et réfléchir à cela ? C'est un homme qui est en prison à cause de l'Évangile. C'est un homme derrière des portes closes, pour ainsi dire, à cause de l'Évangile. Il a des demandes de prière pour ceux avec qui il a eu l'occasion de communiquer.

Quel a été votre premier sujet de prière ? Priez pour que je sorte d'ici rapidement, tout de suite ou demain. Ou priez pour que tout mon évangile disparaisse afin que je puisse m'enfuir en douce. Ou priez pour que le magistrat responsable de mon dossier meure, qu'il ne me donne pas accès aux dossiers et que, pour une raison ou une autre, il abandonne l'affaire, et que je sois libre, et que je puisse alors prêcher l'évangile.

Non, non. Paul était toujours préoccupé par la prédication de l'Évangile. Les portes des prisons ne l'avaient pas arrêté, et s'il avait le premier sujet de prière à adresser, c'était pour que les portes puissent leur être ouvertes afin qu'ils puissent proclamer l'Évangile.

Il continue en demandant même plus, qu'ils puissent réellement prier pour que Dieu leur donne la capacité de proclamer le mystère du Christ, car c'est ce mystère du Christ qui est responsable de son envoi en prison. Le message de l'Évangile, comme nous le verrons dans Éphésiens, est que Dieu a inauguré un nouvel événement dans l'histoire humaine, un événement au-delà du salut ou de la communauté juive de l'alliance. En Jésus-Christ, Dieu rassemble les Juifs et les Gentils et les unit dans la communauté de Dieu, dans la maison de Dieu, comme le dit Éphésiens 2:19.

Paul dit : « Priez pour que nous puissions proclamer cela. » Priez donc pour que les portes soient ouvertes, et lorsque les portes seront ouvertes, priez pour que nous ne gardions pas la bouche fermée. Imaginez un peu cela.

Imaginez avoir des gardiens de prison autour de vous. Imaginez être en prison, même si c'est en résidence surveillée. Imaginez les limites que cela implique.

Et si vous avez des requêtes de prière à formuler, sont-elles les deux premières à formuler ? Pour Paul, il est ce à quoi il a été appelé. C'est sa passion, et rien ne l'arrêtera dans l'accomplissement de la mission du Christ. Il a besoin du soutien de la prière à cet effet.

À moins qu'il ne commence à parler avec audace et qu'il ne marmonne, il demande qu'on prie pour qu'il puisse parler avec clarté. Waouh ! Il ne manquera peut-être rien, et il parlera avec une telle clarté qu'il n'y aura aucune ambiguïté.

Eh bien, peut-être devrions-nous nous demander, comme je voudrais me le demander, à quelle fréquence la prière est-elle placée en tête de mes priorités dans ma vie ? Et si Paul voit la prière non seulement comme un style de vie que les Colossiens doivent adopter ou développer, mais qu'il réalise son besoin de prière dans ce domaine, à quel point ai-je besoin de la prière ? Et à quel point ai-je besoin de la grâce et de la force de Dieu pour vivre ma vie et ne pas être contaminé par toutes les formes d'enseignements, toutes les formes de tromperies qui m'entourent, même au 21e siècle ? Paul poursuivra après avoir demandé cette prière pour préciser ce que j'appelle des avertissements conclusifs. Prenons note de quelques mots-clés qu'il met en évidence ici.

Dans ses derniers avertissements du verset 5, il marche avec sagesse envers les étrangers. Notez le mot sagesse. Certains traducteurs ont traduit cela par « soyez sages ».

Soyez sage dans la façon dont vous vous comportez envers les étrangers. Le mot que j'ai expliqué plus tôt dans cette conférence, le mot marcher ici, est le mot se conduire, pas littéralement marcher. Soyez sage.

Dans la Grèce antique, être sage ne se résume pas à une activité intellectuelle. Être sage, c'est être capable de faire des choix judicieux dans la vie. Ainsi, la personne sage n'est pas seulement sage intellectuellement, mais applique la sagesse dans la façon dont elle se conduit.

La sagesse se manifeste dans la façon dont les gens interagissent et traitent avec les autres, dans les décisions qu'ils prennent en privé ou en public. Ici, Paul dit spécifiquement : soyez sages dans la façon dont vous vous conduisez, dans les choix que vous faites sur la façon dont vous vivez votre vie. J'ai vu un incident avec un couple récemment.

Une jeune femme se préparait pour son mariage et elle avait plusieurs tatouages sur la poitrine. Il est devenu évident, alors que les parents choisissaient la robe de mariée, que sa mère était très gênée par le tatouage. La mère a donc fait tout son possible pour qu'ils obtiennent une robe de mariée qui couvrirait le tatouage.

Je ne dis pas une seule seconde que je suis contre les tatouages. Je dis juste que c'est une décision que cette fille a prise. C'est une décision sur la façon dont elle fera certains choix de vie.

Il était intéressant d'observer comment un choix particulier qu'elle a fait dans la vie a créé de la confusion et de l'animosité entre elle et sa mère dans l'un des événements les plus importants de sa vie. Je ne dis pas que c'est un péché d'avoir un tatouage. Ce n'est pas un sujet abordé ici dans Colossiens.

Mais je souligne simplement le fait que Paul a demandé aux chrétiens d'être sages, non pas dans la manière dont ils se conduisent dans l'église, mais dans la manière dont ils se conduisent envers les étrangers. Il est important que les étrangers trouvent le Christ dans la manière dont les chrétiens vivent.

Paul, regardant vers l'extérieur, est très préoccupé par le fait que le monde extérieur ne nous considère pas comme des modèles. Mais ne vous y trompez pas. Paul ne suggère pas aux chrétiens de faire des compromis.

Non, il suggère plutôt que les chrétiens établissent des normes morales élevées que le reste du monde devrait suivre. Soyez sages dans la façon dont vous vous conduisez. La façon dont vous vous conduisez est non seulement bonne pour vous et pour la communauté des croyants, mais elle est également bonne pour la façon dont les étrangers nous regardent.

Il poursuit en formulant une autre recommandation importante, concernant l'utilisation du temps. En Afrique, il existe ce qu'on appelle le temps africain.

Pardonnez-moi mon mot ou mon langage ici. Cela me rend fou. L'heure africaine est une heure plus tardive que l'heure suisse.

Alors, nous disons que nous nous retrouverons à 16 heures. Et tout le monde ici, c'est à 17 heures. Paul dit aux chrétiens de profiter de chaque moment, de chaque opportunité.

En fait, le grec se lit comme ceci. C'est un terme commercial qui est utilisé ici. Rachète du temps, rachète le temps.

Ne saisissez pas le temps. Ne laissez pas le temps, l'opportunité, le mot grec utilisé ici n'est pas le mot qui désigne le temps. C'est un mot qui est souvent utilisé pour certaines opportunités spéciales qui peuvent se présenter.

Et il dit : saisissez le temps, faites-en bon usage. Et ne jouez pas avec le temps. Au fait, le savez-vous ? Si Dieu nous mettait devant lui pour nous demander des comptes sur la façon dont nous avons vécu notre vie, il nous poserait peut-être une seule question.

Et cette question peut être liée à la gestion du temps. Comment avez-vous vécu votre vie sur terre ? Et si vous avez 24 ans, cela peut commencer à se passer comme ça. Vous savez, mon Dieu, j'aime dormir huit heures par jour.

Alors, j'ai 24 ans, donc j'ai dormi huit ans de ma vie. Et Dieu dira, oui, alors continuons. Et vous direz, eh bien, pendant une partie de ma vie, j'allais travailler, et pendant une autre partie de ma vie, je faisais d'autres choses pour mes parents.

Donc, quand j'ai mis ensemble le travail pour mes parents et le travail pour mon travail, peut-être que sur les 16 années restantes, peut-être, peut-être que j'ai utilisé six années de ma vie pour travailler. Oh, c'est impressionnant. Alors maintenant parlons de 10.

Oh mon Dieu, peut-être, peut-être que j'ai utilisé cinq de ces moments pour jouer à des jeux vidéo et regarder la télévision. Quoi ? Je pouvais imaginer Dieu dire, quoi ? Cinq ans de ta vie ? Cela doit être une exagération. Et évidemment, c'était une exagération.

Mais réfléchissez à ceci. Paul demande aux croyants de tirer le meilleur parti de chaque temps dont ils disposent dans son exhortation finale. Ils ne peuvent pas se

tromper sur certains points, ils ont besoin de la sagesse nécessaire pour vivre leur vie et bien se conduire, et ils doivent faire bon usage du temps.

Il aborde ensuite un domaine très important : la parole, la manière dont ils parlent, leur conversation ; que votre conversation soit toujours pleine de grâce. Assaisonnée de sel, votre conversation et votre façon de parler aux gens devraient être pleines de grâce. Parfois, j'aimerais que ce soit la vraie histoire chaque fois que des chrétiens se rencontrent.

Mais vous voyez, Paul est touchant dans son exhortation finale aux Colossiens, qui s'applique peut-être à nous aujourd'hui. Il est important que les chrétiens appliquent la sagesse dans leur façon de vivre leur vie. Et il est important que nous prenions le temps au sérieux.

Au fait, il n'y a pas d'heure africaine, ni d'heure portoricaine. Il y a quelque chose qui s'appelle le temps. Cinq heures, c'est cinq heures.

Et Dieu s'attend à ce que son peuple réalise que celui qui nous a donné la vie nous a donné les ressources dont nous avons besoin pour faire bon usage du temps qu'il nous a donné. Et lorsque nous observons ces trois domaines, Paul dit que ce sera le but ou l'accomplissement ultime. Vous pourrez peut-être savoir comment répondre aux personnes qui vous approchent et vous posent des questions.

Tout le monde ici parle la langue, qu'on soit de l'extérieur ou de l'intérieur, parce que vous êtes suffisamment bien préparé. Imaginez vivre au Colisée. Paul a parlé de toutes ces questions au sein de l'Église.

Il est maintenant sur le point de conclure son discours. Il vous met ensuite au défi de prier continuellement. Il vous met au défi d'adopter la bonne attitude ou la bonne posture pour être vigilant et plein de gratitude.

Et comme tu pensais que tout cela ne concernait que toi, il a dit non. Il a dit, prie pour moi. Prie pour moi et mon équipe afin que nous puissions faire ce que Dieu nous appelle à faire.

Nous avons besoin de vos prières. Et puis vous avez commencé à penser, hé, peut-être, peut-être que c'est ça alors. Nous allons dire amen.

Il a dit non. Avant de dire amen, nous devons aborder des questions fondamentales que vous ne pouvez pas oublier. Si vous oubliez tout ce que je vous ai enseigné jusqu'à présent, vous ne pouvez pas oublier cela.

Soyez sage. Faites bon usage du temps. Parlez de manière appropriée et avec grâce.

Et que vos paroles soient assaisonnées de sel. Nous trouvons l'expression dans Matthieu lorsque Jésus parle d'être le sel de la terre et d'être celui qui apporte de la douceur dans ce qui est insipide ou amer.

Nous voyons dans la discussion de Jésus, et je crois dans celle de Luc, combien cela sera utile si le sel perd sa saveur. En d'autres termes, avoir le langage ou la diction qui édifie, bénit, avertit et encourage. En faisant cela, ceux qui vous approchent sur n'importe quel autre sujet peuvent repartir satisfaits parce que vous êtes capable de bien répondre à leurs questions.

Paul va maintenant terminer son discours pour commencer à rappeler à l'église certaines personnes clés qu'ils doivent connaître et certaines personnes clés qui, si elles en savent quelque chose, leur seront utiles, à lui et à eux. Dans cette discussion, j'ai divisé les versets 7 à 18 en cinq segments. L'un d'eux est les commentaires de Paul sur l'homme qui va porter la lettre à Colosses et un autre personnage qui est avec Paul.

Nous entendrons parler de lui quand nous en arriverons à une autre lettre dans les épîtres de prison. Et puis nous verrons les salutations de Paul. Et puis nous verrons l'appel de Paul pour qu'ils fassent circuler cette lettre ou au moins l'envoient à Laodicée, à 19 kilomètres de Colosses.

Ensuite, nous verrons sa brève hésitation auprès d'un de ses collègues et sa signature finale. Commençons donc par examiner la note qu'il envoie à propos du type qui porte la lettre. Tychicus, parfois son nom se prononce Tychicus, vous racontera toutes les nouvelles à mon sujet.

C'est un frère bien-aimé, un ministre fidèle et un compagnon de service dans le Seigneur. Je l'envoie exprès pour que tu sois au courant de notre situation et pour qu'il réconforte ton cœur. Il vient avec Onésime, notre fidèle et cher frère qui est l'un de vous.

Ils vous diront tout ce qui se passe ici. C'est-à-dire que Paul dit qu'Onésime et Tychique vous raconteront notre situation ici en prison. Et je les envoie avec une mission spécifique de communication, pour vous communiquer certaines choses.

Si vous voulez examiner cette communication de près, vous pouvez le faire de cette façon : Vous verrez comment il la décrit au verset 7. Ils vous raconteront toutes les nouvelles à mon sujet. Au verset 9, ils vous raconteront tout ce qui se passe ici.

Il vous expliquera ensuite pourquoi c'est important. Il ajoute : « Je vous l'envoie, Tychique, exprès pour que vous soyez au courant de notre situation et pour qu'il réconforte votre cœur. » Ce Tychique, reçoit beaucoup d'attention.

Alors, regardons quelques-unes des qualités que Paul a soulignées à son sujet. S'il est quelqu'un avec Paul et qu'il va transmettre un message de Paul aux gens, alors en fait, Paul essaie de dire : je veux que vous fassiez confiance à cet homme. Et je veux que vous sachiez que cet homme est très proche de moi.

Et ici, je veux que vous observiez la relation ici. Paul dit qu'il ne donne pas la lettre à n'importe qui, mais simplement à n'importe qui qui se rend à Colosses pour la remettre. C'est une lettre importante qu'il envoie par l'intermédiaire d'une personne qu'il sait digne de confiance et intègre.

Voyons quelques qualités que Paul mentionne à propos de cet homme. Il dit qu'il est un frère cher. C'est un frère bien-aimé.

Il est l'un des membres de la communauté de foi. Il est un frère dans la famille de Dieu. Il est l'un de nous.

Il poursuit en disant qu'il est crédible. C'est un ministre fidèle. Cette expression, fidèle, pourrait en fait signifier quelqu'un qui est ancré dans sa foi ou quelqu'un qui est crédible ou authentique.

Donc, on peut compter sur lui. Voilà mon évaluation de Tychique. C'est une personne sur laquelle on peut compter et à laquelle on peut faire confiance.

Il continue en disant que vous voulez savoir qu'il est un compagnon d'esclavage, un doulos, un serviteur dans le Seigneur. Nous servons ensemble. C'est quelqu'un qui partage notre mission et qui a réellement servi avec nous.

Paul poursuivra en disant : « Je veux que vous sachiez que c'est un homme en qui j'ai confiance. Je vous l'ai envoyé. Mais juste au cas où vous vous poseriez la question, à quelle fréquence Paul travaille-t-il avec cet homme ? Permettez-moi de vous rafraîchir la mémoire sur le nombre de fois où le nom de cet homme apparaît dans les écrits de Paul. »

Laissez-moi vous montrer quelque chose qui est parallèle au test de Colossiens dans Éphésiens 6:21-22. Paul écrit : « Afin que vous sachiez aussi qui je suis et ce que je fais, Tychique, le bien-aimé frère et fidèle ministre dans le Seigneur, vous informera de tout. Je l'ai envoyé exprès vers vous, pour que vous sachiez où nous en sommes, et pour qu'il reconforte vos cœurs. » Ce que vous voyez ici est donc le même passage parallèle.

Il y a beaucoup de mots qui se chevauchent entre ce qui se passe dans les Colossiens et dans les Ephésiens. Tychique est mentionné ici. C'est pourquoi vous remarquerez plus tard dans cette conférence que je voudrais vous faire remarquer que je pense que Paul a écrit Colossiens, et en fait, Paul a probablement écrit Colossiens et

Ephésiens et Philémon et a probablement tout donné pour garder Tychique et Tychique. Qui sait, Éphèse, à seulement 190 kilomètres de là, délivre ces lettres.

C'est une coïncidence que de voir ce genre de chevauchement et la même personne porter le message, et si c'est une tromperie, c'est une tromperie que même la personne la plus stupide devrait saisir. C'est pourquoi je pense que l'argument selon lequel Paul n'a pas écrit cette lettre est loin d'être vrai. Permettez-moi de vous rappeler un autre incident où le nom de cet homme est apparu : Tychique, Tite 3.12. Nous le trouvons ici dans les épîtres pastorales. Quand je vous enverrai Artémis ou Tychique, faites de votre mieux pour venir me rejoindre à Nicopolis, car j'ai décidé d'y passer l'hiver.

C'est une instruction à Tite. Tychique est quelqu'un que Paul aime envoyer. Vous l'avez déjà remarqué ? Il aime ce type.

D'une certaine manière, il peut compter sur lui. Permettez-moi aussi de vous dire quelque chose. Regardez ce qu'il dit à propos d'Éphèse lorsqu'il traite avec un autre compagnon de ces années à propos de ce type Tychique.

Il écrit dans 2 Timothée 4.12 : « J'ai envoyé Tychique à Éphèse. » Si vous êtes comme moi, vous vous demandez parfois quand le nom de Tychique apparaît dans la Bible sans le mot « envoyé » ou « envoyer ». Sachez qu'une personne importante n'enverrait pas quelqu'un qui n'est pas digne de confiance pour traiter des affaires en son nom. C'est pourquoi je vous ai montré dans tous ces cas comment Paul utilise ce type Tychique, un de ses proches compagnons.

Paul ne parle pas seulement de sa bonne forme physique et de sa capacité à voyager, mais aussi de ses qualités de frère, de ministre fidèle et de compagnon de service du Seigneur Jésus-Christ qu'il peut envoyer en sa faveur. Il mentionne une autre personne dans Colossiens, Onésime. En lisant la mention d'Onésime, vous verrez les qualités que Paul décrit à son sujet.

Onésime est l'un de ces personnages que nous allons connaître. Il est nommément mentionné au verset 9, et avec lui, Tychique, Onésime. Onésime est notre frère fidèle et bien-aimé qui est l'un de vous.

Ils vous raconteront tout ce qui s'est passé ici. Onésime est l'esclave dont il est question dans l'écriture de Philémon. Et quand nous arriverons à Philémon, je vous en dirai davantage sur leur relation.

Mais le fait est que Paul mentionne même qu'Onésime semble venir de cette église, et qu'ils le connaissent. Ils l'ont connu dans la communauté, et Paul envoie Tychique avec lui. Mais remarquez quelque chose à propos de Paul, et j'espère que vous en apprendrez quelque chose.

Paul est le genre de personne qui aimerait que vous connaissiez la véritable qualité des personnes qui ont servi avec lui. Il l'a fait à propos de Tychique, et ici, vous voyez qu'il mentionnera Onésime. Il veut que vous le sachiez, non pas par flatterie, mais par éloge et sincérité.

Et s'il vous plaît, s'il vous plaît, si vous êtes un dirigeant qui suit ce cours, pourriez-vous apprendre quelque chose sur Paul pour féliciter les gens qui travaillent avec vous ? Pour leur faire savoir, car ce sont les hommes qui portent la lettre, pour leur faire savoir comment vous les percevez et les qualités que vous savez qu'ils possèdent. Paul a de très bonnes choses à dire sur ses amis. Imaginez simplement que vous travaillez avec quelqu'un que vous connaissez qui a cette opinion de vous.

Comment vous sentez-vous ? Maintenant qu'il a présenté ceux qui lui envoient la lettre, avec toutes ces belles paroles de félicitations, il peut maintenant envoyer ses salutations à quelques-uns. Mes compagnons de captivité, mon compagnon de captivité Aristarque vous salue, ainsi que Marc, le cousin de Barnabé. Vous avez reçu des instructions à son sujet.

S'il vient à vous, accueillez-le. Puis il continue en disant : Jésus, ne confondez pas ce Jésus avec l'autre Jésus que vous avez vu dans la lettre jusqu'à présent. Et Paul ne veut pas non plus que vous le confondiez.

Alors, dit-il, vous voulez savoir, ce Jésus s'appelle aussi Justus, son nom latin. Il vous adresse également ses salutations. Ce sont les seuls Juifs parmi mes collaborateurs pour le royaume de Dieu.

Et ils peuvent me réconforter. Permettez-moi de souligner quelques points de ce passage avant de passer rapidement à autre chose. Vous voyez qu'il est fait mention de Marc.

Avant de mentionner Marc, Paul veut souligner qu'Aristarque est spécial. Il était en prison. Il est en prison avec lui.

Mais il ne veut pas que vous pensiez que Marc est peut-être lui aussi en prison. Il sépare donc Marc d'Aristarque pour montrer que vous avez effectivement entendu parler de lui, et que Marc, qui est un homme libre, va venir vous voir. Alors, quand il se présentera, accueillez-le.

Vous voyez le développement et la façon dont il continue ici avec les salutations. Mais vous voulez aussi remarquer quelque chose de très intéressant, ou que je trouve intéressant. Ce Jésus, qui est connu comme notre Jésus-Christ, mais le gars Justus, ils l'appellent Justus, un nom latin, dans un endroit où ils parlaient grec.

Et Paul dit, en fait, ce sont les seuls Juifs qui sont avec moi. C'est-à-dire que le gars est juif. Pouvez-vous imaginer au premier siècle se promener et appeler un gars juif, hé, Justus ? Je veux dire, ça sonne différemment si vous comprenez la culture latine.

Mais d'une certaine manière, peut-être qu'intérieurement, ils ne veulent pas le confondre avec Jésus-Christ. Alors peut-être qu'ils disent, donnons-nous un équivalent latin ou quelque chose comme ça. Je suis en train d'inventer ça.

C'est peut-être ce que je pense. Peut-être pas. Mais Paul le mentionne quand même.

Remarquez à quel point Paul va nommer ceux qui lui étaient proches. Et vous connaissez très bien ce nom, Épaphras. Il l'a mentionné au début, et j'en ai parlé plus tôt dans les premières conférences.

Épaphras, qui est des vôtres. Il avait dit qu'Onésime était des vôtres. Maintenant il dit : Épaphras, qui est aussi des vôtres.

Il est aussi un serviteur du Christ Jésus, c'est le genre de qualification qu'il a donnée quand il parlait de Tychique. Il dit salutations. Il est toujours en train de lutter pour quoi ? Dans la prière pour vous.

Cela vous rappelle-t-il quelque chose à Paul ? À quelle fréquence y pensez-vous ? Quelle est l'importance de la prière pour Paul ? Paul veut que vous sachiez qu'Épaphras n'est pas seulement un grand dirigeant qui a fondé l'Église. Paul dit que je sais qu'il est quelqu'un qui lutte dans la prière pour vous. Pour des raisons spécifiques.

Afin que vous demeuriez fermes dans la volonté de Dieu, que vous soyez parfaits et pleinement persuadés. Je lui témoigne qu'il travaille pour vous et pour ceux de Laodicée et d'Hiérapolis.

Dans l'introduction, je vous ai dit que Colosses est l'une des trois cités avec Laodicée et Hiérapolis. Et Paul nous rappelle ici ce fait. Ce sont des cités très proches.

Il y en a un à 19 kilomètres, et Paul sait ce qui se passe ici. Et il dit, vous savez, Épaphras fait un excellent travail ici. Et il dit, vous savez, Épaphras fait un excellent travail ici.

Et puis il a mentionné notre cher ami. L'un de ces personnages que j'aime dans la Bible est Luc : Luc, le docteur.

Vous voulez peut-être savoir cela. Nous disons que Luc est médecin et nous le tenons pour acquis. D'où tirez-vous cette information ? Vous voulez simplement savoir ici où Paul nous dit qui il est et quelle est sa profession.

Le docteur. Et il a mentionné Démas. Démas vous adresse ses salutations.

Démas est un personnage intéressant. Car Démas, on nous dira dans 2 Timothée qu'il a abandonné Paul parce qu'il aimait le monde. Mais, vous savez, même s'il montre une certaine attitude à ce stade, Paul ne voit rien de dérangeant.

Il veut aussi parler de quelques-uns des grands hommes qui l'entourent. Et il demande à Démas ce que je devrais savoir à son sujet. Transmets mes salutations à mes frères et sœurs de Laodicée.

Et Nympha et l'Église dans sa maison. Et puis tu continues à faire cet appel. Après que cette lettre t'aura été lue, je veux que tu l'envoies à l'Église de Laodicée.

Je veux que les autres croyants le lisent. Je veux que tu le partages avec les autres frères et sœurs. Waouh.

Nous ne voyons Paul faire cela nulle part. Mais ici, il s'empresse de dire au verset 16 : Après que cette lettre vous aura été lue, veillez à ce qu'elle soit aussi lue dans l'Église de Laodicée et que vous lisiez à votre tour la lettre de Laodicée.

Certains érudits ont dit : « Oh, la lettre à Laodicée, où est-elle ? » Et tout ça. Et nous y passons beaucoup de temps. Eh bien, Colossiens n'est certainement pas cette lettre.

Nous ne savons donc pas où se trouve cette lettre. Les chercheurs spéculent à son sujet. Et à ce stade, tout ce que je peux vous dire, c'est que c'est un très bon sujet de spéculation pour nous.

Parfois, les universitaires aiment parler de choses qui n'ont aucune importance pour le citoyen moyen. Alors, laissons-les s'en occuper. Ou plutôt, laissez-nous nous en occuper.

Au verset 17, il dit : « Dis à Archippe, donne-lui cette exhortation. Transmets-lui cette parole de ma part. Archippe, veille à bien remplir le ministère que tu as reçu dans le Seigneur. »

C'est simple. Et puis le verset 18 conclut l'épître aux Colossiens. Le verset 18 est en fait le verset que je vous ai mentionné plus tôt et que vous pouvez réellement regarder et dire . Ce verset raconte que Paul avait peut-être demandé à un ami d'écrire pour lui et de lui laisser conclure, ou qu'il avait écrit la lettre lui-même et l'avait ensuite signée à la fin.

Mais il est clair que le verset 18 est important quand on pense à qui a écrit Colossiens. Si Paul n'a pas écrit Colossiens, alors celui qui a mis ces choses là, si Paul

n'a pas du tout participé à l'écriture de Colossiens, alors celui qui a mis ces mots là essaie d'être un grand menteur. Mais c'est là le problème.

Il y a des gens dans l'Église qui ont connu Paul. Quelle que soit la date à laquelle vous placez Colossiens et la rédaction de Colossiens, il y a des gens dans l'Église qui ont connu Paul. Il y a des gens comme Épaphras, et je devrais peut-être préciser que lorsque j'essayais de mettre l'accent sur la prière et la lutte de Justus, c'est Épaphras que je mentionnais à la place.

Je voulais dire Justus. Quand il y a tous ces gens autour de nous, des gens comme Épaphras, Ulysse, et des gens comme Philémon, dont nous avons entendu parler, nous suggérons que dans un laps de temps de 10 à 15 ans, quelqu'un a falsifié une lettre et a mis ce verset en dessous, et l'a mise dans l'église en disant : « Nous savons exactement qui est Paul, nous savons ce qu'il représente, et nous allons croire ce genre d'élément fictif que quelqu'un apporte. » Je pense qu'il est difficile de croire cela.

C'est pour cette raison que je pense que nous devrions vraiment en arriver à dire que Paul a écrit Colossiens comme un nombre croissant d'érudits commencent à l'accepter de nos jours. Et je crois personnellement que Paul a écrit Colossiens. Il a écrit Colossiens pour s'attaquer à l'infiltration, à l'émergence ou au développement de faux enseignements dans l'Église.

Il a attiré l'attention de l'Église sur la nécessité de tout centrer autour du Christ. Et tandis qu'il les appelle à cette vie et à cet engagement envers le Christ, il met en évidence ce qu'il sait des faux enseignements de l'Église. Il continue en les mettant au défi au sujet de la vie chrétienne et de la conduite chrétienne.

Alors qu'il les encourageait vers la fin, il les liait à la façon dont ils devraient vivre dans leur foyer afin que, s'ils travaillaient ensemble dans l'unité, avec un seul but, avec un seul état d'esprit en Christ, cela se reflète également dans la vie de leur propre foyer. Après tout, l'Église se réunissait dans les maisons des gens. À partir de là, Paul conclura le chapitre que nous venons de voir.

Il conclura en appelant l'Église à prier, à prier continuellement, à prier pour lui et à faire de la prière une partie de leur vie quotidienne. Et pourtant, il les mettra aussi au défi d'observer certaines choses clés dans leur vie, d'être sages, de prendre le temps au sérieux, de faire attention à la façon dont ils parlent, afin qu'ils puissent être de bons exemples pour les étrangers. Ensuite, il aura tendance à saluer et à mentionner des noms précis de personnes, à la fois celles qui remettront la lettre et celles qui ont servi avec lui.

L'une des choses que je trouve intrigantes chez Paul, en terminant la discussion sur Colossiens, c'est à quel point il s'arrête et prend le temps de penser à ses amis et aux

gens qui l'entourent, un par un, et d'écrire ce qu'il sait à leur sujet afin que d'autres le sachent. Vous voulez aussi savoir que c'est vrai. Paul est prompt à dire à certaines personnes qu'elles sont si mauvaises qu'il ne veut même pas que les gens traînent avec lui.

C'est le type qui dit : « Si je pends quelqu'un, je le pends à Satan. » Ce sont des mots durs. Mais Paul est aussi le type qui dit : « Je connais les bonnes personnes, et je les connais pour ce qu'elles sont. »

Et il est important, je vous le suggère, que nous apprenions certaines de ces vertus chrétiennes, que nous observions les qualités des gens qui nous entourent, que nous développions un cœur reconnaissant et que nous construisions une vie chrétienne enracinée et fondée en Christ, en Christ seul, le Christ qui est tout en tous. J'espère que votre voyage avec nous sur Colossiens jusqu'à présent a été une expérience d'apprentissage, voire une expérience de croissance. Restez avec nous et continuez à apprendre avec nous dans cette série d'études bibliques sur les épîtres de prison.

Au fur et à mesure que nous poursuivrons cette conférence, vous commencerez à en apprendre davantage sur Paul, sur votre vie et sur la façon de devenir une meilleure personne dans la société dans laquelle vous vivez. Merci beaucoup d'avoir étudié avec nous et que Dieu vous bénisse d'avoir pris ce temps.

Il s'agit du Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de la prison. Il s'agit de la séance 7, La clôture, Colossiens 4.